

Nicholas T. Arndt
Clément Ganino
Stephen Kesler

Ressources minérales

Origine, nature et exploitation

2^e édition

DUNOD

Illustration de couverture : Sapolite nickélfère.
Minerai quadrillé : brèche à éléments de sapolite (ocre) et à ciment
de garniérite (vert), Mine de Bonini, Poro, Nouvelle-Calédonie, 2010.

© BRGM – Valérie Laperche.

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2010, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-072049-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	1
Chapitre 1. Introduction à la géologie économique	5
1.1 Qu'est-ce que la géologie économique ?	5
1.2 Qu'est-ce qu'un minerai ? Un gisement minier ?	10
1.2.1 Qu'est-ce qu'un minerai ?	10
1.2.2 Qu'est-ce qu'un gisement ?	15
1.3 Les facteurs qui influencent la possibilité d'exploitation d'un gisement	16
1.3.1 Teneur et tonnage	16
1.3.2 Nature du minerai	19
1.3.3 Localisation du gisement	20
1.3.4 Les facteurs économiques, politiques et techniques	21
Chapitre 2. Classification, répartition et utilisation des minerais et de leurs gisements	23
2.1 Classifications des minerais	23
2.1.1 Classification par utilisation du métal ou du minéral d'intérêt	27
2.1.2 Classification par type de minéraux	28
2.2 Classifications des gisements	28
2.2.1 Une grande diversité de classifications pour une grande diversité de gisements	28
2.2.2 Vers une classification des gisements basée sur les processus minéralisateurs	32
2.3 Répartition mondiale des gisements	33
2.3.1 Les facteurs géologiques	33
2.4 Production globale, consommation et commerce des ressources minérales	39
2.5 Les échanges mondiaux de ressources minérales	47
2.6 Ressources minérales et exploitation minière en France métropolitaine	48

Table des matières

Chapitre 3. Les gisements magmatiques	53
3.1 Introduction	53
3.2 Les gisements de chromites du complexe du Bushveld, formés par une modification de la séquence de cristallisation d'un magma	53
3.3 Les gisements de magnétite et de platinoïdes du complexe du Bushveld	58
3.4 Les gisements de sulfures formés par immiscibilité magmatique	59
3.4.1 Le gisement de sulfures de nickel de Kambalda (Australie)	61
3.4.2 Les gisements de sulfures de nickel de Noril'sk-Talnakh (Russie)	65
3.4.3 Les autres gisements de sulfure de nickel	72
3.5 Les autres gisements magmatiques	73
3.6 Conclusion	74
Chapitre 4. Les gisements hydrothermaux	77
4.1 Introduction	77
4.2 Les facteurs clés pour la formation d'un gisement hydrothermal	78
4.2.1 La source de fluides	78
4.2.2 Source de métaux	84
4.2.3 Le moteur de la circulation des fluides	86
4.2.4 Un site et un mécanisme de précipitation	87
4.3 Les principaux exemples de gisements hydrothermaux illustrant les processus métallogéniques	89
4.3.1 Les systèmes hydrothermaux liés aux eaux météoriques – Gisements épithermaux	89
4.3.2 Les systèmes hydrothermaux liés à l'eau de mer – Gisements VMS (sulfures massifs volcanogéniques) ou d'amas sulfurés	96
4.3.3 Les systèmes hydrothermaux magmatiques : cuivre porphyrique et gisements de skarns	104
4.3.4 Les systèmes hydrothermaux liés à l'eau des bassins : gisements MVT, SEDEX, d'uranium et de cuivre dans les argiles	113
4.3.5 Les systèmes hydrothermaux métamorphiques – Les gisements d'or orogénique	131
4.3.6. Les systèmes hydrothermaux transitionnels	134
4.4 Conclusion	142
Chapitre 5. Les gisements formés par des processus sédimentaires et de surface	145
5.1 Introduction	145
5.2 Les gisements de placers	147
5.2.1 Les placers à or	149
5.2.2 Les minéraux lourds dans les plages de sable	157

5.2.3	Les diamants alluviaux	158
5.2.4	Les autres placers : étain, platine, thorium–uranium	161
5.3	Les gisements de fer sédimentaires	161
5.3.1	Introduction	161
5.3.2	Catégories et caractéristiques des gisements de fer	162
5.4	Les autres gisements sédimentaires : Mn, phosphates, nitrates, sels, soufre	169
5.5	Les latérites	170
5.5.1	La bauxite	170
5.5.2	Les latérites à Ni	176
5.5.3	Les autres gisements latéritiques	179
5.6	L'altération supergène	180
5.7	Conclusion	182
Chapitre 6. Avenir de la géologie économique		185
6.1	Introduction	185
6.2	Le « pic de pétrole » et d'autres substances	186
6.3	L'exploitation des terres rares, éléments peu courants mais nécessaires en petites quantités pour des produits de haute technologie	193
6.4	L'exploitation du lithium, un exemple d'interaction entre géographie, économie, politique, environnement et prospection	195
6.5	L'exploitation et l'exploration minière dans le futur	198
6.6	La position de la Chine dans le marché mondial des minerais	199
6.7	Le permis social d'exploitation minière	203
6.7.1	La prospection de Pebble, en Alaska (États-Unis)	204
6.7.2	Rosia Montană, Roumanie	205
6.7.3	Les mines de fer du nord de la Suède	206
6.7.4	La prospection Tennie en France	207
6.8	Conclusion	208
Références		209
Index		215

AVANT-PROPOS

Pendant l'année qui a précédé l'écriture de ce livre, les prix des métaux se sont élevés à des niveaux record avant de perdre la moitié de leur valeur. L'augmentation des prix a été provoquée par l'accélération de la demande de la Chine et des autres pays émergents ; la chute a été provoquée par la crise économique mondiale. Lorsque les prix étaient élevés, les compagnies d'exploration minière ont lancé de nombreux programmes pour trouver de nouvelles ressources minérales, et ont créé des emplois de géologue explorateur. La chute des prix a étouffé cette demande. Lorsque l'activité économique reprendra, la production repartira à la hausse dans les gisements en exploitation et la prospection de nouveaux gisements sera stimulée. Il y aura de nouveau un besoin en géologues ayant des connaissances sur la formation des gisements et sur la géologie économique.

Contrairement à la plupart des autres pays, la France a été suffisamment avisée pour maintenir des enseignements de géologie dans les programmes du collège et du lycée, et les étudiants débutent leur cursus universitaire avec quelques connaissances rudimentaires sur le fonctionnement de la planète Terre. Les cours proposés par les universités sont très variés et vont de l'étude des processus pétrologiques et des phénomènes sédimentaires, jusqu'à la géophysique du manteau en passant par les questions environnementales. Mais l'enseignement de la formation et de l'exploitation des gisements miniers n'apparaît pas dans les unités d'enseignement proposées. Les étudiants préparant le CAPES ou l'agrégation de sciences de la vie, de la terre et de l'univers sont quasiment les seuls à y être confrontés : les programmes de ces concours les obligent à avoir quelques notions de géologie économique, sans pour autant qu'ils disposent de livres récents en français traitant de ce sujet.

Nous avons choisi d'intituler ce livre *Ressources minérales : origine, nature et exploitation* plutôt que d'utiliser les termes de « géologie », ou « métallogénie », car notre objectif n'est pas uniquement d'apporter des informations sur les questions scientifiques sur la nature et l'origine des gisements, mais également d'expliquer comment, où, et pourquoi les substances minérales sont utilisées dans la société moderne, et d'illustrer à quel point la société a besoin des minerais. Comme nous le montrons dans le premier chapitre, les définitions d'un minerai et d'un gisement sont basées sur des facteurs économiques (un minerai est un matériel dont l'extraction génère un profit). Pour traiter de façon compréhensible le sujet, il est nécessaire de discuter de ce qui distingue les différents gisements miniers et de ce fait, quelques connaissances minimales sur les aspects commerciaux des opérations minières et sur les échanges mondiaux des matières minérales sont indispensables.

L'activité dans ce domaine est cyclique, et si l'industrie minière est temporairement en léger déclin, avec la croissance économique mondiale alimentée par la Chine et les autres pays émergents, les géologues seront bientôt de nouveau convoités. Le développement de l'activité coïncidera avec la prise de conscience croissante de la fragilité de notre planète, particulièrement vis-à-vis du réchauffement climatique. Des appels à un « développement durable » accompagneront la reprise de croissance économique, et l'extraction, le transport, la purification et l'utilisation des ressources minérales seront l'objet de contrôles minutieux. Les étudiants ont peu d'enseignements dans ce domaine et s'ils disposent de cours sur l'écologie et l'environnement, l'activité minière y est présentée comme très néfaste. Par le passé, l'exploration et l'exploitation de gisements miniers ont effectivement entraîné des dommages mais sur des superficies heureusement limitées. Une activité minière ne tenant pas compte des conséquences environnementales ne sera plus permise à l'avenir. Cependant, l'Homme ne peut se passer d'acier et d'aluminium – pour construire des éoliennes, par exemple – ni de cuivre et de silicium pour construire des panneaux solaires. Même si le recyclage des métaux gagne en importance et en efficacité, du minerai devra encore être extrait et cela pour longtemps. Ce sont ces aspects ainsi que d'autres problèmes du même ordre qui sont traités dans notre livre.

Nous avons souhaité ajouter des exercices afin d'illustrer la complexité, les contradictions ainsi que les dilemmes posés par les besoins en ressources naturelles de la société. Nous traitons de la question du moment, ou plus exactement de la possibilité que les ressources en divers métaux soient un jour épuisées. Nous prenons en compte la notion de développement durable et d'atteinte à l'environnement liée à l'exploitation minière. Actuellement les besoins des pays industrialisés sont en partie assouvis par l'importation de minerai des pays moins développés. Nous essayons enfin de considérer les aspects économiques et éthiques de ces échanges. Le premier auteur est de culture anglo-saxonne ayant une certaine expérience dans les activités minières. Il a tendance à accepter les points de vue du second auteur – appartenant à une génération « écolo-rationaliste » très sensibilisée aux problèmes liés à la préservation de l'environnement – généralement plus modérés. Enfin, le troisième auteur a une grande expérience des processus minéralisateurs et de la géochimie de l'environnement. Dans cet ouvrage, nous n'avons pas hésité à exprimer nos points de vue différents. Un étudiant français – dont les connaissances sur l'exploitation et les échanges mondiaux des ressources minérales proviennent sans doute des médias locaux – accueillera certains de nos exemples avec surprise, mais nous n'avons pas modéré notre discours pour nous conformer aux opinions dominantes. Au contraire, nous avons illustré cet ouvrage d'exemples délibérément provocateurs pour interroger le lecteur et encourager de véritables discussions sur ces problèmes importants.

Dans les deux premiers chapitres ainsi que dans le dernier, les aspects géologiques et économiques sont traités de façon équilibrée. Nous y définissons les termes de minerai et de gisement, et nous discutons de leurs diverses classifications, expliquant que l'étude des gisements miniers est intrinsèquement liée à des facteurs économiques. Nous y expliquons aussi comment la viabilité des gisements miniers dépend directement du prix du métal, qui dépend lui-même de la balance entre la disponibilité des ressources et les volumes de substances dont la société a besoin. Le thème

central de ces chapitres concerne donc les facteurs qui contrôlent la demande de la société et la manière par laquelle la découverte de nouveaux gisements répond à la demande. Un panorama de la répartition mondiale des gisements est donné – dans quels lieux les minerais sont extraits, où sont-ils purifiés, et où la substance utile finale est-elle consommée. Le second chapitre se termine par quelques éléments – hélas essentiellement historiques – sur les ressources minérales et sur l'exploitation minière en France.

Les trois chapitres qui suivent sont plus géologiques. Nous y traitons de la nature et de l'origine de trois grandes catégories de gisements : ceux formés par des processus magmatiques, ceux qui résultent de la précipitation de minéraux à partir de fluides hydrothermaux et ceux qui se forment lors de processus sédimentaires et de surface. L'accent est mis sur les processus et l'objectif n'est pas de décrire exhaustivement les gisements miniers mais plutôt d'aborder les quelques mécanismes de formation importants en se basant sur des exemples connus. Les ressources « minérales » en eau et en combustibles fossiles sont absentes de cet ouvrage. Les matières carbonées (charbon, houille, pétrole ou gaz naturel) sont des substances exploitées massivement et qui génèrent d'immenses profits pour les pays d'où elles sont extraites. Leur processus de formation par accumulation, préservation et maturation de matière organique n'est pas détaillé ici car il s'agit d'un processus essentiellement biochimique. D'autre part, l'exploitation de l'eau est une activité singulière pour laquelle les ressources sont liées à la fois au climat et aux qualités du sous-sol drainé. Les caractéristiques et l'exploitation des ressources en eau sont l'objet d'étude de l'hydrologie et ne seront donc pas présentées dans ce livre consacré exclusivement aux processus métallogéniques essentiellement pétrologiques et géochimiques.

Le dernier chapitre traite enfin du futur de la géologie économique, en France et par le monde.

Nous tenons à remercier Chris Arndt, Anne-Marie Boullier, Dominique Decobecq, Mélina Ganino, Jon Hronsky, Emilie Janots, Elaine Knuth, Jérôme Nomade, Michel Piboule, Gleb Pokrovski, Céline Ganino, Richard Goldfarb, Richard Kyle, John Thompson, Jeffrey Hedenquist, Kurt Kyser, Mark Hannington, Murray Hitzman, Olivier Vidal et Éric Marcoux pour leur lecture attentive et leurs commentaires et suggestions d'améliorations à cet ouvrage. Nous remercions également Grant Cawthorn, Axel Hofmann, Kurt Konhauser et Peter Mueller pour les photographies qu'ils nous ont fournies.

Nicholas ARNDT, Clément GANINO et Stephen KESLER

INTRODUCTION À LA GÉOLOGIE ÉCONOMIQUE

1

PLAN

- 1.1 Qu'est-ce que la géologie économique ?
- 1.2 Qu'est-ce qu'un minerai ? Un gisement minier ?
- 1.3 Les facteurs qui influencent la possibilité d'exploitation d'un gisement

OBJECTIFS

- Comprendre en quoi consiste la géologie économique
- Comprendre ce qu'on appelle un gisement minier
- Connaître les facteurs qui contrôlent l'exploitabilité d'un gisement

1.1 QU'EST-CE QUE LA GÉOLOGIE ÉCONOMIQUE ?

Pour commencer ce chapitre, intéressons-nous à la figure 1.1, qui traite de l'évolution du prix du cuivre, des teneurs moyennes en cuivre dans le minerai et de la quantité totale de cuivre extraite depuis 1900. Ainsi qu'à la figure 1.2 qui montre l'évolution des réserves. Au début du siècle dernier, la tonne de cuivre coûtait 7 000 US\$ (prix rapporté à la valeur actuelle du dollar) ; jusqu'en 2002, son prix a été divisé par trois et a baissé jusqu'à 1 800 US\$, puis, au cours des trois dernières années précédant 2008 (année d'écriture de ce livre), son prix a fortement augmenté jusqu'à environ 7 000 US\$. Pendant la même période, la quantité totale de cuivre extraite a augmenté graduellement, à l'exception des périodes au début des années 1920 et au début des années 1930 pendant lesquelles le prix et la production ont baissé. En 2008-2009, le prix et la production ont également chuté avant de remonter lentement après. Comment expliquer ces changements ? Que représentent-ils par rapport à la découverte de gisements, l'extraction de minerai et l'utilisation des métaux par la société ? Comprendre ces concepts est la base de la géologie économique.

La France a été autrefois un pays minier exploitant de riches gisements de charbon, de bauxite, de fer et d'autres métaux, ainsi que d'uranium. Les scientifiques français étaient à l'avant-garde sur le terrain et ont contribué activement à la compréhension des processus de formation des gisements. Comme dans les autres pays, les

disciplines comme la gîtologie, la géologie minière et la métallogénie étaient enseignées dans toutes les universités et de nombreux géologues trouvaient des emplois dans ces domaines en France ou dans ses colonies. Tout cela a changé lors des dernières décennies du xx^e siècle, tandis que les mines ont fermé les unes après les autres en France et tandis que les colonies ont gagné leur indépendance. Dans les années 1990, très peu de cours de géologie minière ont été proposés dans les formations universitaires. Cependant, au cours des dernières années, les choses ont très rapidement changé, les étudiants trouvent facilement des emplois de géologue sur le terrain (rarement en France mais très couramment à l'étranger) et les cours sur les gisements métallifères ouvrent de nouveau. Les raisons de ce changement sont celles présentées dans la figure 1.1, à savoir, la hausse du coût des matières premières.

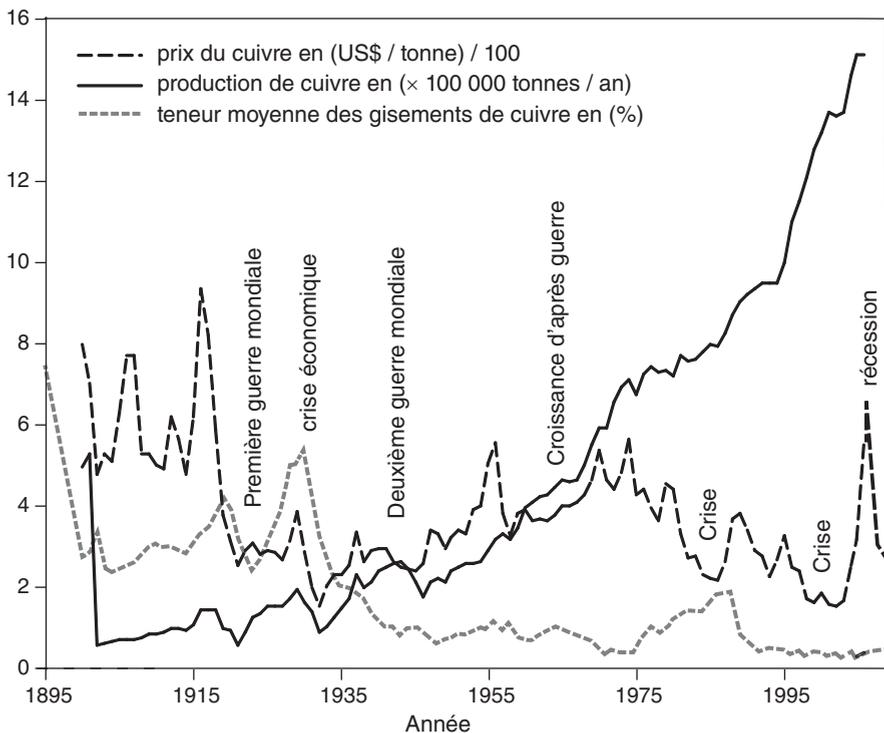
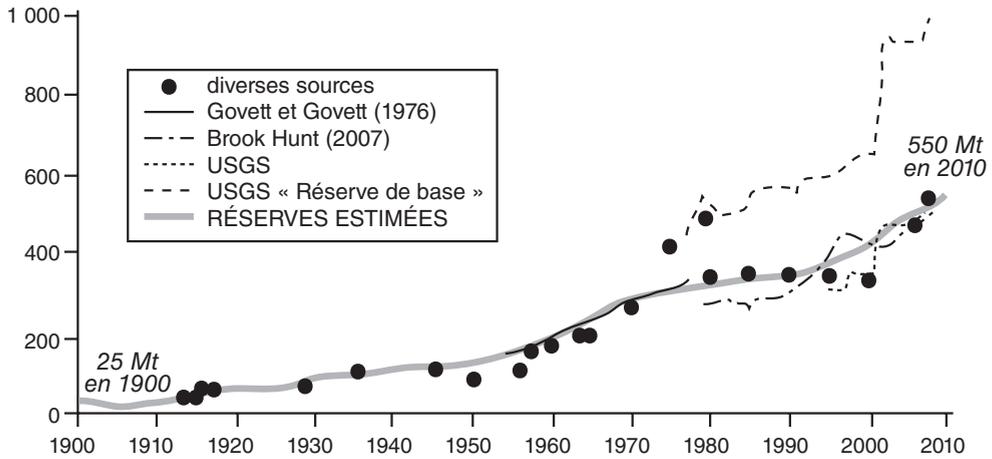


Figure 1.1 - Évolution de la production et du prix du cuivre au cours des 120 dernières années.

Statistiques de l'USGS, Mineral Resources Program, disponibles sur internet à l'adresse <http://minerals.usgs.gov/products/index.html>.

Comment expliquer les tendances globales ; la large corrélation entre prix et teneur du minerai, l'anticorrélation entre prix et production et les périodes qui mentent à la règle dans les années 1930 et dans les dernières années ? Considérons tout d'abord la tendance globale de baisse des prix. Pourquoi le prix du cuivre en l'an 2000 atteignait-il seulement 30 % de son prix un siècle plus tôt ? Réfléchissons aux raisons fondamentales de cette baisse de prix :

(a) Réserves (Mt Cu)



(b) teneur en cuivre (%)

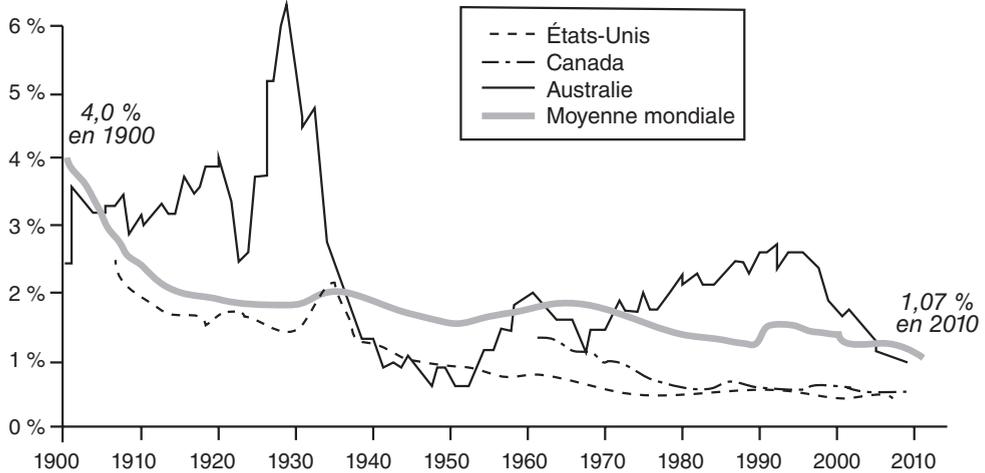


Figure 1.2 - Évolution des réserves estimées de cuivre entre 1900 et 2010.
Notez l'augmentation depuis 25 mt en 1900 jusqu'à 550 mt en 2010.

D'après Schodde, 2010; <http://www.minexconsulting.com/publications/Growth%20Factors%20for%20Copper%20SME-MEMS%20March%202010.pdf>, avec la permission de l'auteur.

1. Une première raison en apparence contradictoire est l'épuisement des gisements riches et facilement exploitables. Ces gisements n'étant plus exploités, on s'est intéressé aux gisements avec de plus faibles concentrations en cuivre. La teneur moyenne en cuivre des gisements exploités est passée d'environ 1 % à la fin du XIX^e siècle à environ 0,7 % au début du XXI^e siècle. Pendant la même période, les exploitations à proximité des centres industriels en Europe et aux États-Unis ont fermé, tandis que de nouvelles mines ont été ouvertes, souvent sous des climats hostiles et avec des conditions d'exploitation difficiles, loin des régions où le métal

est utilisé. On pourrait penser que cette tendance est associée à une raréfaction du cuivre, une baisse de l'offre qui, selon le principe économique de l'offre et la demande, devrait avoir entraîné une hausse du prix. C'est en fait l'inverse qui s'est produit à l'échelle du siècle. Pourquoi ?

2. La raison principale qui explique la diminution du prix du cuivre est l'amélioration de la technologie : l'augmentation de l'efficacité de l'exploitation des mines, qui comprend un certain nombre d'étapes depuis la recherche de nouveaux gisements, jusqu'à l'extraction du minerai et enfin la purification des métaux à partir du minerai. Il y a cent ans, il était possible d'exploiter uniquement les gisements contenant des teneurs relativement élevées en cuivre, à condition qu'ils soient proches de la surface et localisés à proximité des centres industriels. Seuls quelques gisements exceptionnellement grands et présentant des teneurs très élevées étaient exploités dans des régions éloignées (par exemple le gisement de Cu-Ni-platinoïdes de Sudbury au Canada ou le gisement de Broken Hill en Australie). Les améliorations des techniques d'extraction et de purification, illustrées par la figure 1.3, ont tout changé. Les mines de cuivre sont désormais de gigantesques exploitations, la plupart du temps des mines à ciel ouvert, qui extraient des centaines de milliers de tonnes de minerai par jour. En plus de cet avantage d'échelle, l'utilisation de techniques modernes rend désormais possible l'exploitation de minerai dont les teneurs en cuivre sont relativement faibles (de l'ordre de 0,5 %).

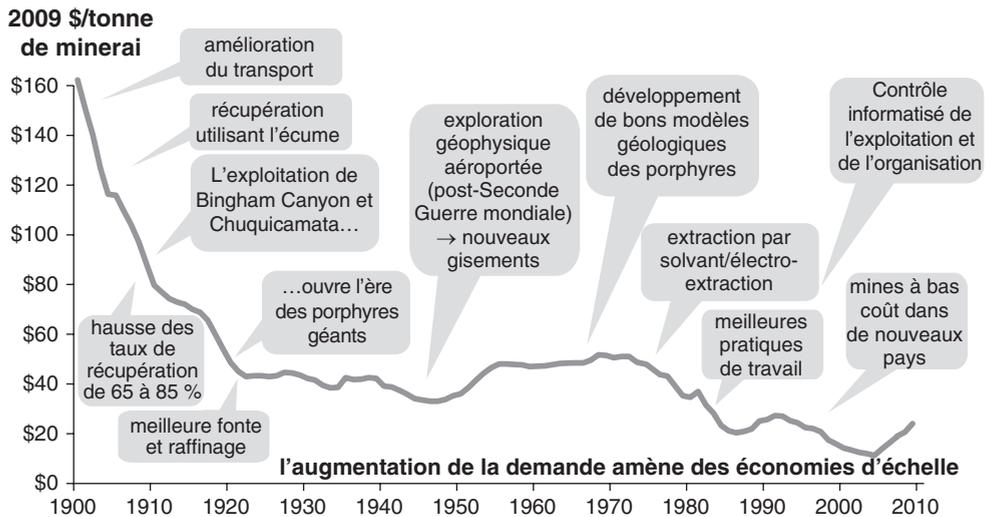


Figure 1.3 – Facteurs technologiques, sociaux, et économiques contribuant à la diminution du prix du cuivre au cours du siècle dernier.

D'après Schodde, 2010); <http://www.minexconsulting.com/publications/Growth%20Factors%20for%20Copper%20SME-MEMS%20March%202010.pdf>), avec la permission de l'auteur.

Intéressons nous maintenant aux détails des évolutions illustrées dans la figure 1.1. La baisse du prix du cuivre dans les années 1930 et la diminution de la production du cuivre correspondante coïncident avec la grande dépression. L'économie mondiale

s'est effondrée, la demande en cuivre a baissé, entraînant immédiatement des répercussions sur le prix. L'inverse s'est produit au début du XXI^e siècle. Le « miracle économique » en Chine et, dans une moindre mesure, en Inde, a fait exploser les demandes industrielles et sociales de près de 1,2 milliards d'individus (figure 1.2). La construction des téléphones portables et des centrales électriques dont les Chinois ont besoin (pour vivre d'une façon comparable aux Européens ou Nord-Américains), a rendu nécessaire une accélération de la production de cuivre. L'offre a en fait augmenté bien plus lentement que la demande et le prix de ce métal s'est rapidement élevé.

Comment cette forte demande a-t-elle été accueillie ? Il n'est pas possible de découvrir quotidiennement de nouveaux gisements et en moyenne, il s'écoule 10 à 15 ans entre la mise en place d'un nouveau programme d'exploration et le démarrage de l'exploitation du gisement. La production de cuivre a augmenté irrégulièrement mais de façon importante pendant les deux dernières décennies. Cette augmentation a débuté pendant une période de baisse de prix et s'est poursuivie avant 2008 alors que le prix du cuivre a triplé. Depuis, la crise financière a largement réduit la production industrielle, la demande en matières premières et finalement le prix du cuivre.

Dans un premier temps, l'augmentation de la production a été possible grâce à l'amélioration des techniques d'extraction et de purification et grâce à l'ouverture de nouvelles grandes mines à forte production (particulièrement en Amérique du Sud et en Océanie). Mais pendant les années 1990, de nombreuses mines ont été déficitaires, le coût d'exploitation étant difficilement couvert par la vente du métal. Depuis 2005, alors que le prix du cuivre a augmenté, les mines jusqu'alors déficitaires ont soudainement réalisé d'importants profits. D'autres gisements, découverts et évalués par les compagnies d'explorations mais dont l'exploitation – qui n'était pas rentable dans les années 1990 avec des prix du cuivre très bas – n'avait pas été engagée, sont subitement devenus intéressants. Le gisement n'a pas été modifié, il contient toujours la même concentration et la même quantité de cuivre, ainsi que la même position géographique et géologique. Mais un gisement qui n'était pas économiquement rentable en 1998 est devenu potentiellement très rentable en 2010. En 2013, la crise économique aux États-Unis et en Europe, combinée à une légère diminution de la croissance chinoise, a entraîné une baisse du prix des métaux et une diminution de la production. Des gisements rentables en 2010 sont de nouveau devenus très marginaux. Ces idées – et tout particulièrement les liens entre l'économie, le prix des métaux et la quantité de ressources minérales extraites – nous amènent à considérer plusieurs définitions fondamentales pour la géologie économique.

Exercice 1.1

Étudiez les déclarations suivantes et expliquez en quoi elles nous renseignent sur les idées répandues à propos de la géologie économique et de l'industrie minière.

Dans les années 1990 un chercheur japonais a développé un nouveau type de catalyseur dans lequel le platine (Pt) est remplacé par du manganèse (Mn). Est-ce une découverte importante ?

Les écologistes anglais ont proposé l'application d'un nouvel impôt sur les métaux « rares » comme l'argent, le plomb et le cuivre. Que pensez-vous de cette suggestion ?

Un journaliste a récemment suggéré qu'une guerre pourrait se déclarer à propos des dernières gouttes de pétrole. Est-ce un concept raisonnable et réaliste ?

ÉLÉMENTS DE SOLUTION. Considérons la première déclaration. Pourquoi le remplacement du platine par du manganèse dans les catalyseurs assemblés sur les nouvelles voitures serait une découverte importante ? La réponse est liée au prix de ces deux métaux. En février 2008, le platine était vendu 100 € par gramme et le manganèse 10 cents par gramme (10 000 €/t) soit 1 000 fois moins cher. Il est clair que si le manganèse pouvait remplacer le platine, les catalyseurs seraient alors beaucoup moins coûteux. Actuellement, le coût du métal correspond à la moitié du coût du catalyseur, donc si le manganèse remplaçait le platine, le coût serait à peu près divisé par deux (hélas, ce processus ne fonctionne pas et le platine continue d'être un métal très recherché). Mais la question qui est soulevée ici est : pourquoi le platine est-il beaucoup plus cher que le manganèse ? Considérons les deux autres déclarations. Elles reposent sur l'idée que nos ressources naturelles en certains métaux et en pétrole vont bientôt être totalement extraites et épuisées. Est-ce un concept raisonnable ? Une façon d'exprimer cette idée est celle du « *peak-oil* » (pic de pétrole), idée que la production globale de pétrole est passée (ou va passer très bientôt) par un maximum et que la croissance mondiale va connaître de graves difficultés (Peut être avez-vous vu une émission à la télévision montrant la flotte aérienne clouée dans un aéroport, les dernières gouttes de kérosène ayant été utilisées).

Dans les chapitres 2 et 6, nous discutons l'idée de l'épuisement des ressources minérales dans un futur proche. Nos conclusions sont qu'aucun des métaux mentionnés par les écologistes britanniques ne devraient être qualifiés de rares et que les réserves en pétrole ne seront jamais totalement épuisées.

1.2 QU'EST-CE QU'UN MINERAI ? UN GISEMENT MINIER ?

1.2.1 Qu'est-ce qu'un minerai ?

D'après la définition généralement acceptée, un minerai est un matériau solide naturel qui contient une substance utile dont l'extraction génère des profits. Il y a plusieurs éléments clés dans cette définition. On entend par « substance utile » l'idée que la matière doit être utile voire essentielle à la société, comme le sont par exemple les métaux, les ressources énergétiques, ou certains minéraux présentant des propriétés particulières. Une liste représentative des substances utiles est proposée dans le tableau 1.2.

1.2 · Qu'est-ce qu'un minerai ? Un gisement minier ?

Tableau 1.1 – Propriétés et utilisation de quelques substances utiles (éléments, minéraux et roches).

Famille	Substance utile	Utilisations/propriétés
Métaux alcalins	Césium (Cs)	Source de radioactivité (horloge atomiques, médecine)
	Lithium (Li)	Anode de batterie
	Potassium (K)	Industrie pharmaceutique
	Rubidium (Rb)	Cellules photovoltaïques, verre de sécurité
	Sodium (Na)	Industrie pharmaceutique, cosmétique, pesticides
Métaux alcalino-terreux	Baryum (Ba)	Piégeage des gaz résiduels dans les tubes cathodiques
	Béryllium (Be)	Agent durcissant de certains alliages
	Calcium (Ca)	Production d'alliages
	Magnésium (Mg)	Industries chimiques et pharmaceutiques, production d'alliages
	Radium (Ra)	Luminescence (aiguilles de montre)
	Strontium (Sr)	Vernis et glaçures des céramiques, tubes cathodiques
Métaux de transition	Argent (Ag)	Joaillerie, orfèvrerie, photographie
	Cadmium (Cd)	Accumulateurs électriques, alliages
	Chrome (Cr)	Alliage (résistance à la corrosion et brillance de l'acier inoxydable)
	Cobalt (Co)	Alliages, catalyseur dans l'industrie chimique et pétrolière
	Cuivre (Cu)	Conducteurs électriques, alliages
	Fer (Fe)	Constructions métalliques
	Hafnium (Hf)	Filaments des lampes à incandescence, réacteurs nucléaire, alliages, processeurs
	Iridium (Ir)	Alliages (durcissement des alliages de platine), traitement des lunettes de ski (aspect miroir)
	Manganèse (Mn)	Alliages, piles électriques, engrais
	Mercure (Hg)	Industrie pharmaceutique, cathodes, lampes à fluorescence, plombages dentaires, piles électriques, thermomètres
	Molybdène (Mo)	Alliages (durcissement de l'acier), catalyseur (industrie pétrolière)
	Nickel (Ni)	Alliages, accumulateurs électriques, cordes de guitare
Niobium (Nb)	Alliages, aimants supraconducteurs	

Chapitre 1 • Introduction à la géologie économique

Famille	Substance utile	Utilisations/propriétés
Métaux de transition (<i>suite</i>)	Or (Au)	Joannerie, orfèvrerie, monnaie, dorure
	Osmium (Os)	Alliages (avec les platinoïdes) : pointes de stylo plumes, pacemaker
	Palladium (Pd)	Composants électroniques (téléphones cellulaires, ordinateurs...), catalyseur, capteur d'hydrogène, joannerie
	Platine (Pt)	Catalyseur, capteur d'hydrogène, alliages (résistance à la température), joannerie
	Rhénium (Re)	Alliages, joints des cellules à enclumes de diamant
	Rhodium (Rh)	Catalyseur, tubes à rayons X, miroir (réverbération et dureté), joannerie
	Ruthénium (Ru)	Alliages (renforce la résistance du titane à la corrosion), disques durs, supraconducteurs
	Scandium (Sc)	Alliages (surtout d'aluminium), lampe à halogène métallique
	Tantale (Ta)	Condensateurs électroniques
	Technétium (Tc)	Imagerie médicale
	Titane (Ti)	Pigment, alliages
	Tungstène (W)	Carbure de tungstène utilisé dans la formation des pièces d'usure industrielles
	Vanadium (V)	Additif dans l'acier, catalyseur
	Yttrium (Y)	Tubes cathodiques, laser (YAG), alliages supraconducteurs
	Zinc (Zn)	Galvanisation (protection de l'acier contre la corrosion par dépôt d'une fine couche de Zn), laiton (alliage cuivre-zinc)
Zirconium (Zr)	Enveloppe du combustible nucléaire, faux diamants	
Métaux pauvres	Aluminium (Al)	Transport, emballage, construction, fils électriques
	Bismuth (Bi)	Fusible, verre, céramiques, industries pharmaceutique et cosmétique
	Étain (Sn)	Bronze (cuivre et étain), fer blanc (acier recouvert d'étain) des boîtes de conserves, électronique (étamage et soudures), monnaies
	Indium (In)	Cellules photovoltaïques, détecteurs infrarouges, médecine nucléaire
	Plomb (Pb)	Accumulateurs électriques (batteries de voiture), conduites d'eau, gouttières, cristallerie, munitions
	Thallium (Tl)	Thermomètres basse température, détecteurs infrarouges